



Orgue et percussions

ADÉLAÏDE FERRIÈRE percussions
FRANÇOIS ESPINASSE orgue

SAMEDI 6 AVRIL 2024 - 20H

JOHANN SEBASTIAN BACH

Passacaille et thème fugué BWV 582

12 minutes environ

THOMAS LACÔTE

La Nuit sera calme, pour percussion et orgue

15 minutes environ

JOHANN SEBASTIAN BACH

Concerto pour deux claviers BWV 1060
(arrangement pour marimba et orgue d'Adélaïde Ferrière)

(Remerciement à Yamaha Music Europe pour le prêt du marimba)

1. Allegro - 2. Adagio - 3. Allegro 

15 minutes environ

ENTRACTE

BETSY JOLAS

Musique de jour, pour orgue

10 minutes environ

MICHAEL JARRELL

Assonance VII, pour percussions

(Remerciement à la Fondation Singer-Polignac pour le prêt des instruments de percussions)

12 minutes environ

FONDATION
Singer-Polignac

RIKAKO WATANABE

Racines du vent, pour percussions et orgue

(Commande de Radio France, création mondiale)

1. L'Arbre sacré - 2. Et la pluie pénètre la Terre - 3. Danse de l'Aube

10 minutes environ

ADÉLAÏDE FERRIÈRE percussions
FRANÇOIS ESPINASSE orgue

Ce concert sera diffusé ultérieurement sur France Musique.



L'air et la matière (orgue et percussions)

L'écho des cloches aurait-il donné à l'orgue l'envie de dialoguer avec les percussions ? Ne disposait-il pas déjà du nécessaire, avec son jeu cymbales constitué de plusieurs rangs de tuyaux sonnans ensemble, selon le procédé des mixtures ? N'était-il pas parfois doté en Espagne d'un *tambor* fait de tuyaux désaccordés, pour accompagner le récit des trompettes ? Quand bien même ces timbres auraient permis à l'orgue de rivaliser avec l'orchestre, ils n'avaient des instruments originels que l'appellation et une lointaine ressemblance sonore. Il revint donc à l'orgue de cinéma de s'enrichir de toutes sortes d'accessoires pour faire entendre les bruits de l'image. À la fin des années 1920, le spectateur du Clichy Palace pouvait assister au concert de grosse caisse, tambour, cymbale, wood-block, carillon à tube et gong, sans oublier les effets de sifflet ou de diverses sirènes. Au cinéma de la Madeleine, un autre orgue était non seulement muni d'un carillon d'église, d'un xylophone et d'un glockenspiel, mais aussi de clochettes de traîneau, de sabots de cheval, de gong d'incendie et de sonnerie de porte. Listes non exhaustives évidemment. Des fantaisies peu pieuses qui ont stimulé les facteurs, au sein même des édifices sacrés. Certes, l'orgue Cavallé-Coll de la Basilique Saint-Denis ne fut pas plus agrémenté de comptoirs à jouets que de bruits de coulisses, mais il possédait au moins un jeu de grêle pour accompagner les colères célestes et leurs terrifiantes tempêtes. Une grêle produite par la chute de graviers sur une peau de tambour, tendue à l'extrémité d'un tube métallique en mouvement. Si le duo d'orgue et de percussions célèbre le mariage du souffle et de la matière, de l'air et du solide, et si trompettes et timbales n'ont cessé de s'associer dans les symphonies comme dans les sonneries militaires, peut-être existe-t-il une parenté spirituelle entre tous ces instruments, car peaux et métalphones ont souvent servi les rituels, scandant les cérémonies de leurs formules obsessionnelles pour guider les fidèles sur les chemins de la transe.

François-Gildas Tual

JOHANN SEBASTIAN BACH 1685-1750

Passacaille et thème fugué, BWV 582

Composé entre 1706 et 1713.

Emprunté à l'espagnol – de *pasar*, passer, et de *calle*, rue –, le terme « passacaille » renvoie à la fois à une danse de cour à trois temps et à une forme instrumentale, généralement pour clavier, conçue comme une série de variation sur un bref motif répété. Pour point de départ de sa propre passacaille, Johann Sebastian Bach retient le thème d'un « Trio en Passacaille » du *Premier livre* d'André Raison, thème dont les origines remontent au plain-chant de la Pentecôte. André Raison avait lui-même repris ce motif, car son trio jouait le rôle de « Christe » au sein d'une magnifique messe pour l'orgue. La présence de ce motif, chez Bach, n'est guère étonnante : nommé à Lüneburg, le compositeur a été au contact de l'esthétique musicale française. Le duc Georg Wilhelm de Brunswick-Lüneburg ayant épousé une calviniste d'origine poitevine, sa cour accueillait de nombreux huguenots chassés de France. Bach a aussi travaillé avec Georg Böhm, lui-même grand connaisseur du style français, et il a ainsi découvert les partitions de Nicolas de Grigny et de François Couperin. Probablement écrite à Mühlhausen ou à Weimar, après un séjour à Lübeck durant lequel Bach a écouté Buxtehude et s'est familiarisé avec le riche contrepoint nord-allemand, la *Passacaille* en *ut* mineur est un monument imposant. Sa structure est bâtie sur un motif unique. Tandis que l'orgue français repose sur les combinaisons de jeux, sa passacaille est essentiellement contrapuntique. C'est l'art le plus abouti de la superposition et de l'imitation. Le motif se transforme, circule entre les parties, parfois s'évanouit pour n'imposer que sa succession harmonique. Gage d'unité, il troque ses valeurs initiales contre d'autres plus brèves, régulières ou irrégulières, et marque toutes les voix de ses propres intervalles, avant de conduire la fugue comme une vingtième et dernière variation.

F.-G. T.

THOMAS LACÔTE né en 1982

La Nuit sera calme, pour percussion et orgue

Commande de Radio France. **Composé** en 2018. **Créé** le 10 avril 2019 à l'Auditorium de Radio France par Thomas Ospital et Jean-Claude Gengembre.

Doté de registres toujours plus nombreux par des facteurs aux prétentions de grandeur, l'orgue accroît ses prétentions symphoniques au XIX^e siècle mais n'en veut pas moins poursuivre son dialogue avec d'autres instruments. Machine puissante et riche, il apprécie trompettes et trombones à la parenté naturelle, mais ne craint pas de s'inscrire dans des duos moins évidents. Titulaire de la tribune parisienne de la Trinité, Thomas Lacôte a répondu à plusieurs commandes de Radio France. En 2006, il a ainsi composé *Et l'unique cordeau des trompettes marines* pour orgue seul et, en 2016, a délaissé sa console pour *Rursum funde*, sextuor constitué de cordes, d'une clarinette basse, d'un piano et de percussions. En 2018 toutefois, il marie l'orgue aux percussions avec *La nuit sera calme*, et l'année suivante l'accompagne de deux cors avec *La voix plus loin*. Il ouvre ainsi les portes de la musique de chambre à son instrument, cherchant moins le dialogue qu'à élargir les spectre sonores et spatiaux des différents instruments :

« En associant l'orgue et la percussion, j'ai imaginé des alliages de sonorités aptes à tisser des liens d'interaction entre ces deux mondes sonores. Ainsi, dans cette pièce, la percussion est-elle rarement frappée mais plutôt « nappée », rejoignant les sons continus de l'orgue dans des trames où ils se confondent, se masquent, transparaissent l'un de l'autre, échangeant leurs résonances et se transforment mutuellement. Il fallait, pour cela, passer outre les principes de l'écriture musicale, et les hauteurs « déterminées » ou « indéterminées » des tuyaux, gongs ou cymbales, pour aller chercher la chair du son instrumental et organiser ses fluctuations, sa brillance ou sa rugosité. L'orgue, lui, est passé au travers d'un filtre qui le prive de ses sonorités les plus tranchées pour privilégier la fluidité et la continuité acoustique. Du point de vue des recherches sonores, cette pièce poursuit dans la voie de mon *Étude de transparence* pour orgue à 4 mains. Cependant, son titre et son imaginaire la rattachent aussi à ma cantate *Torpeurs*, pour deux voix et quatuor à cordes. »

Emprunté à Romain Gary, le titre évoque un entretien fictif avec un ami d'enfance bien réel mais convoqué malgré lui. Dans le roman, les échanges n'étaient que le fruit de l'imagination de l'écrivain, et le dialogue un monologue avec soi-même, dédoublement, retour de l'auteur sur son propre passé pour pour vivre ou revivre des aventures extraordinaires. Serait-ce là le secret des alliages de Thomas Lacôte ? Les percussions ne s'imposent pas comme un protagoniste supplémentaire mais se fondent dans le souffle de l'orgue. Le titre invite alors à « une écoute qui dépasse l'agitation de la vie diurne et s'ouvre à une intériorité plus mystérieuse, son écho funèbre suggère d'autres interrogations et fait sourdre une angoisse diffuse. »

F.-G. T.

JOHANN SEBASTIAN BACH

Concerto pour deux claviers, BWV 1060

Composé vers 1736. **Arrangement** pour marimba et orgue d'Adélaïde Ferrière.

Double concerto : faut-il s'étonner qu'un soliste accepte de partager le premier rôle ? En vogue à l'époque baroque, la sonate en trio associe déjà deux instruments de dessus à la basse continue, tandis que le concerto grosso confronte un petit ensemble à l'orchestre. Précurseur du concerto pour clavecin seul, Bach lui-même a fait publier des concertos pour deux, trois ou quatre claviers. En *ut* mineur, celui-ci serait toutefois la révision d'un précédent concerto pour hautbois et violon achevé des années plus tôt à Köthen, et c'est donc une transcription de transcription que réalise Adélaïde Ferrière. Pour les percussionnistes en manque de répertoire antérieur au XX^e siècle, jouer Bach au marimba est assez habituel. Suites instrumentales, préludes et fugue du *Clavier bien tempéré* leur sont désormais familiers. Mais la transcription est un acte d'appropriation d'autant moins innocent qu'il ne se soucie guère de ce qui fait l'authenticité de l'original. La transcription, rappelle Busoni, « a acquis son autonomie » ; si nous devons regretter le modèle, sans doute serait-ce la faute d'un transcripateur insuffisamment audacieux. Bach se prête d'autant plus à l'exercice qu'il a revu aussi bien ses propres pièces que celles des autres. Reste alors à savoir ce qu'on écoute : le transcripateur est un Prométhée qui n'hésite pas à ravir les chefs-d'œuvre de ses maîtres pour associer son nom aux leurs, mais dont l'effronterie n'a d'égale qu'une indiscutable habileté à refaire briller l'objet de l'emprunt de feux insoupçonnés. Mêlant deux instruments polyphoniques comme l'orgue et le marimba, Adélaïde Ferrière sait que les mailloches ne sauraient être aussi nombreuses que les doigts, les solistes devant, en plus, s'emparer des parties de l'orchestre. Les manuscrits de la pièce eux-mêmes posent problème quand, par exemple, ils suggèrent, dans l'*Adagio* central, des cordes jouées tantôt avec les archets, tantôt *pizzicato*. Rompant avec l'homogénéité des deux clavecins, mais resserrant l'effectif, la transcription d'Adélaïde Ferrière renoue finalement avec l'hétérogénéité des instruments à vent initiaux. Un retour à l'original, à moins que ce dernier n'ait été conçu pour deux violons, autre proposition recevable. Perdue puis reconstituée, la version originelle n'existe finalement que dans les hypothèses de la transcription.

F.-G. T.

BETSY JOLAS née en 1926

Musique de jour, pour orgue

Composée en 1975. **Dédiée** à Bernard Foccroulle. Créée le 24 mars 1976 dans le cadre du Festival d'art contemporain de Royan par Bernard Foccroulle.

Impossible de résumer le parcours de l'œuvre de Betsy Jolas en ne retenant qu'un seul axe. Il y a, chez elle, le rapport aux maîtres du passé et à l'évolution du langage, à l'histoire et aux grands genres musicaux, aux instruments, à la littérature et aux arts. En 1971, elle offre à Xavier Darasse une *Musique d'hiver pour orgue et petit orchestre*, première confrontation à l'orgue aux « éternels problèmes d'équilibre et de combinaisons de couleurs. » Quatre ans plus tard, elle compose *Musique de jour* pour Bernard Foccroulle, avant de concevoir un duo pour orgue et violoncelle sous le titre de *Musique d'autres jours*. « D'une manière générale, explique Betsy Jolas, il me paraît fondamental de savoir pour qui l'on écrit. J'entends leurs sonorités en écrivant, et les pièces sont très différentes selon les dédicataires. Je voudrais dire enfin que je suis extrêmement reconnaissante aux artistes qui veulent bien prendre le temps d'apprendre ma musique. Parfois, l'initiative vient des interprètes, et j'en suis encore plus touchée. » Issue d'une esthétique postsérielle exigeante, Betsy Jolas aspire dans les années 1970 à concilier rigueur et expression. Qualifiant sa *Musique de jour* de « double hommage à Bach et Monteverdi », elle a conçu sa partition comme une « sorte de fugue à 4 voix *in genere rappresentativo* ». Bach pour le développement d'un contrepoint de plus en plus complexe au sein de l'Allemagne protestante, Monteverdi pour sa capacité à émouvoir. Chromatique, le sujet de fugue est propice aux dissonances. Difficilement intelligible, le jeu polyphonique des tons et demi-tons privilégie les rencontres de notes particulièrement suggestives.

F.-G. T.

MICHAEL JARRELL né en 1958

Assonance VII, pour percussions

Composé en 1992. Commande : Association des musiciens suisses, Centre international de la percussion. **Créé** en août 1992 par Takafumi Sujimoto dans le cadre du Concours international d'exécution musicale de Genève.

Il y a bientôt quarante ans, le 22 août 1984, au Festival d'Aspen dans le Colorado, Nicholas Cox assurait la création d'*Assonance* pour clarinette. Une pièce virtuose rappelant un peu les *Sequenze* de Luciano Berio en explorant le potentiel d'une simple idée, dans un cadre instrumental défini. Inaugurant ainsi un grand cycle à venir, il écrivait la première page de ce qui devait former ses « cahiers d'esquisses » Les *Assonances* devaient l'autoriser à se concentrer sur une idée et à s'y « sentir libre », à ne plus chercher la forme parfaite, pour lui préférer l'indétermination d'un parcours passionnant. Le principe en était l'acceptation qu'on puisse essayer quelque chose ou autre chose, sans être contraint par des postulats ou des choix. Huit ans plus tard, *Assonance VII* ne prétend ni rendre les percussions plus puissantes qu'elles ne le sont déjà, ni inventer de nouveaux effets, tant il est vrai que le potentiel des percussions est inimaginable. Il prend plutôt les choses à l'envers, adopte le son lisse et la résonnance, oublie l'attaque percussive afin d'en révéler les nuances cachées. Le percussionniste frotte, effleure, frappe mais avec des baguettes douces. Avec une attention particulière au deuxième geste, plus rare mais essentiel, qui consiste parfois à étouffer le son au lieu de le produire, ou à le nuancer avant de ramener le silence. Les récurrences de couleurs structurent alors les séquences et guident l'auditeur dans sa perception du devenir des idées. Et Michael Jarrell d'expliquer le titre de ses pièces : « *Les vers des plus anciens poèmes français n'ont pas de rimes, mais seulement des assonances. On dit que deux vers assonnent entre eux quand leur dernière voyelle accentuée est la même voyelle. Il n'est pas nécessaire que les phonèmes ou sons qui suivent ou précèdent immédiatement cette voyelle se ressemblent ou soient absolument différents dans les deux vers. Peu importe l'orthographe, mais il est indispensable que ces voyelles se prononcent pareillement, qu'elles aient le même timbre.* »

F.-G. T.

RIKAKO WATANABE née en 1964

Racines du Vent, pour percussions et orgue

Composé en 2023-24. Commande de Radio France. Création mondiale.

Venue du Japon à l'issue de ses études à l'Université de musique Kunitachi de Tokyo, Rikako Watanabe poursuit sa formation aux conservatoires de Paris et de Lyon, travaille l'orgue et l'improvisation auprès de Loïc Mallié et d'Éric Lebrun, est finaliste en 1993 au Concours international d'improvisation de Montbrison, puis est nommée professeur de formation musicale au Conservatoire de Paris. Comme en témoignent les *Rêves de la 15^e nuit de la Lune* pour orgue, la musique de Rikako Watanabe se nourrit de ses origines japonaises. Les *Racines du Vent* évoquent à la fois l'air et la terre, la respiration de la machine et du musicien, son inspiration peut-être, le souffle de l'orgue et de la musique. Dans la notice de sa pièce, la compositrice explique comment les deux mots lui sont venus avant de commencer à écrire : « le son de l'orgue, résonnant d'ailleurs grâce au vent passant par les tuyaux, peut durer longtemps, tout comme des racines d'arbres poussant des profondeurs de la terre, tandis que le son de la percussion peut disparaître dans l'air comme le vent. Par ailleurs, le mot racine fait également référence aux origines de chacun. Pour écrire cette pièce, j'ai puisé dans les sons et les bruits avec lesquels j'ai grandi au Japon, par exemple les chants traditionnels populaires, les échos des fêtes folkloriques, ou encore la résonance du tambour, à la nuit tombée... Et le Japon est un pays dont le lien avec la nature est particulièrement fort, que ce soit dans la vie quotidienne, dans la littérature ou dans l'art ; c'est pourquoi on retrouve dans les titres de cette pièce certains éléments essentiels de la nature : le vent, l'arbre, l'eau, la terre et la lumière. »

En 2021, Rikako Watanabe avait déjà fait souffler le vent dans sa Toccata « malgré le vent fort », deuxième mouvement de *Passés présents* pour orgue. L'instrumentarium percussif de sa nouvelle pièce a donc été pensé spécifiquement pour ce programme, avec le marimba en bonne place, car il n'était pas utilisé dans les autres pièces contemporaines proposées par Adélaïde Ferrière. Cymbale suspendue, temple-blocks et wood-blocks s'inscrivent dans une ambiance de cérémonies shintoïstes, de même que les différents types de grelots – dont certains confiés à l'organiste – rappelant les longues bannières flottant au sommet de grands mâts, dans les lieux sacrés ou funéraires. Et la compositrice de préciser : « Il y a trois parties dans cette pièce, mais chaque mouvement est joué sans interruption. Le premier se nomme « L'Arbre sacré ». C'est une louange des arbres centenaires ou millénaires qui se trouvent souvent à côté des temples shintoïstes. Dans le mouvement qui suit, « Et la pluie pénètre la Terre », je voulais évoquer l'image de la pluie qui infiltre la terre doucement pendant la nuit. L'eau nourrit ainsi les racines. C'est dans le troisième mouvement, « Danse de l'Aube », que j'ai employé la lumière comme source d'inspiration. Je cite ici une histoire de la mythologie du Pays du Soleil levant : « La déesse de la lumière, Amaterasu, contrariée par le caractère violent de son frère Susanoo qui est le dieu des tempêtes, décide de se cacher dans une grotte. Le monde tombe ainsi dans les ténèbres. Très embarrassés, les autres dieux essayent de la faire sortir. Pour attirer son attention, ils dansent et jouent des tambours autour de la grotte. Intriguée par ce bruit venant de l'extérieur, la déesse sort petit à petit de sa cachette. Ainsi le monde est de nouveau éclairé du rayon de soleil. » C'est dans cette atmosphère de fête joyeuse que se termine ce mouvement final. »

F.-G. T.

Les Sagas musicales

par Saskia de Ville

Une collection de podcasts pour découvrir la vie et l'œuvre des grands compositeurs et grandes compositrices



Schubert, l'étoile filante
5 épisodes de 30 minutes

À écouter et podcaster sur le site de
France Musique et sur l'appli Radio France



RADIO
FRANCE

CONCERTS

24-25

SAISON
24/25

ABONNEZ-
VOUS !

radiofrance

MAISON DELA RADIO ET DE LA MUSIQUE . FR

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MACELARU
DIRECTEUR MUSICAL

OP | l'orchestre
philharmonique
radiofrance
MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le
chœur
radiofrance
MARTINA BATIC
CHEFFE INVITÉE PRINCIPALE

ma | la
maîtrise
radiofrance
SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

france
musique

Adélaïde Ferrière s'est produite en soliste à la Philharmonie de Paris, l'Auditorium de Radio France, la Seine Musicale, l'Opéra national de Paris, l'Opéra-Comique, la Comédie-Française, l'IRCAM, le GMEM de Marseille, le Mozarteum de Salzbourg, la National Portrait Gallery de Londres, la Philharmonie du Luxembourg, le Théâtre antique d'Épidaure, l'Auditorium Rainier III de Monaco, le Snow Concert Hall de Canberra, ainsi qu'avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Sir George Benjamin, l'Orchestre de chambre de Paris, les musiciens de l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine, le Latvian Chamber Orchestra, l'Orchestre symphonique des jeunes Colombiens, l'Orchestre symphonique de Xalapa au Mexique, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, l'Orchestre de Caen. Elle a été l'invitée des festivals de Salzbourg, Un Violon sur le Sable, Festival Ravel, Festival Berlioz, Festival Présences, Festival Manifeste, Festival de Pâques, Festival d'Automne, la Folle Journée de Nantes, le Printemps des Arts de Monte-Carlo, les Variations Musicales de Tannay... Ses concerts l'ont emmenée en Allemagne, Angleterre, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Chine, Danemark, Espagne, États-Unis, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Portugal, République tchèque, Suisse, Taiwan et ses captations et interviews ont été retransmises sur Radio France, Radio Classique, Ö1 Radio, Radio Canada, Arte, France Télévisions, CultureBox, Medici.Tv, Pathé Live... Née dans une famille de musiciens, Adélaïde Ferrière débute l'apprentissage du piano et de

la percussion au Conservatoire de Dijon, avant d'intégrer, à l'âge de 15 ans, le CNSMD de Paris, où elle obtient son Master avec les félicitations du jury en 2017. Elle étudie, en 2016, au Royal College of Music de Londres. Lauréate d'une dizaine de prix internationaux, Adélaïde Ferrière est désignée en 2017 « Révélation Soliste Instrumental » des 24^{èmes} Victoires de la musique classique et devient la première percussionniste à être nommée à l'occasion de cette cérémonie. La percussionniste a participé à plus d'une cinquantaine de créations mondiales et travaillé avec des compositeurs tels que Philippe Hurel, Thierry Escaich, Martin Matalon, Hugues Dufourt, Camille Pépin, François Meimoun, Bastien David, Violeta Cruz, Mikael Karlsson, Éric Sleichim... Son premier disque consacré au grand répertoire pour percussion solo, *Contemporary*, est publié par le label Evidence Classics en 2020 et salué par la critique. En 2017, elle enregistre le titre *New York* sur l'album *Cities II* de Thibault Cauvin pour Sony Classical puis *Des Canyons aux Étoiles* de Messiaen avec l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine dirigé par Jean-François Heisser (*Mirare*, 2022), ainsi que le double concerto de Camille Pépin *Aether*, en 2022. Adélaïde Ferrière est Artiste Yamaha et Kolberg et possède une collection d'arrangements aux Éditions Svitzer. Elle est également soutenue par l'Adami, la Fondation Safran pour la musique, la Fondation suisse Engelberts pour les Arts et la Culture, la Fondation Royaumont, et la Fondation Singer-Polignac, où elle est en résidence avec le Trio Xenakis.

Né en 1961, François Espinasse fait ses études musicales au CNR de Toulouse. Premier prix d'orgue dans la classe de Xavier Darasse, en 1980, il se perfectionne l'année suivante avec André Isoir. Il est lauréat des concours internationaux de Toulouse (musique contemporaine en 1986) et de Tokyo-Musashino au Japon en 1988. Organiste co-titulaire de l'église Saint-Séverin à Paris, il est également professeur d'orgue au CNSMD de Lyon, ainsi que membre rapporteur de la Commission supérieure des monuments historiques (section orgues), de 1994 à 2022. En 2010, il a été nommé organiste titulaire « par quartiers » de l'orgue de la Chapelle royale du château de Versailles. Sa carrière de concertiste et de professeur invité pour des masterclasses l'a amené à se produire dans plus d'une vingtaine de pays jusqu'à présent. Il est également invité régulièrement à participer aux jurys des concours d'orgue internationaux. Il est membre du comité artistique du Concours de Chartres. Ses enregistrements discographiques ont été salués par la critique. Passionné par la création contemporaine, il collabore régulièrement avec des compositeurs, notamment Gilbert Amy, Betsy Jolas, Philippe Hurel et Bernard Foccroulle, dont il a créé des œuvres.

ORGUE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SAISON 23-24

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.
À partir de 7 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR

MARDI 19 SEPTEMBRE – 20H

BACH, INTÉGRALE DES SONATES EN TRIO

BENJAMIN ALARD orgue

MARDI 24 OCTOBRE – 20H

TRANSCRIPTIONS

LISZT, RAVEL, TANAKA
KOPTEIN, FAURÉ
DEMESSIEUX, FRANCK

LORETO ARAMENDI orgue

JEUDI 23 NOVEMBRE – 20H

LE MANDARIN MERVEILLEUX

LIGETI, LISZT, BARTÓK

FRANÇOIS DUMONT piano
LUCILE DOLLAT orgue
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE
FRANÇOIS-XAVIER ROTH direction

MARDI 19 DÉCEMBRE – 20H

CONCERT DE NOËL

BACH, BOULANGER,
FINZI, DUPRÉ, WARNIER,
BARRAINE, WAGNER

PAUL ZIENTARA alto
VINCENT WARNIER orgue

MARDI 9 JANVIER – 20H

CINÉ-CONCERT BUSTER KEATON

Malec l'insaisissable
Sherlock Junior

SERGE BROMBERG présentation
LUCILE DOLLAT orgue

Avec le soutien de Covéa Finance

SAMEDI 10 FÉVRIER – 19H30

PRÉSENCES

STEVE REICH #7
SMITH, MUHLY, CAMPO, REICH

IVETA APKALNA orgue
CAROLINA EYCK thérémine
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE*
SOFI JEANNIN cheffe de chœur
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

* Avec le généreux soutien
d'Aline Fariel-Destezet

DIMANCHE 11 FÉVRIER – 18H30

PRÉSENCES

STEVE REICH #11 :
CONCERT DE CLÔTURE

SHAW, MÉRIGEAU, REICH

LUCILE DOLLAT orgue
DUO XAMP
ROOMFUL OF TEETH
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
LUCIE LEGUAY direction

MARDI 5 MARS – 20H

DU PIC DU ROSELLO AU MONT FUJI

BACH, DUPRÉ, PUIG-ROGET
TOURNEMIRE, NODAÏRA,
MESSIAEN

MAMI SAKATO orgue

SAMEDI 6 AVRIL – 20H

LA NUIT SERA CALME

BACH, LACÔTE
JOLAS, JARRELL, WATANABE

ADÉLAÏDE FERRIÈRE percussions
FRANÇOIS ESPINASSE orgue

MARDI 7 MAI – 20H

IN GROCE POUR VIOLONCELLE ET ORGUE

SCHUMANN, BACH
GOUBAÏDOULINA, BRAHMS

CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA
violoncelle
PHILIPP CHRIST orgue

MARDI 28 MAI – 20H

UN ORGANISTE AMÉRICAIN À PARIS

DEMESSIEUX, MENDELSSOHN,
CHOPIN, FALCINELLI,
BRAHMS, LISZT

STEPHEN THARP orgue

JEUDI 20 JUIN – 20H

REQUIEM DE FAURÉ MATALON, LISZT, FAURÉ

ALICE SARA OTT piano
Soliste de la MAÎTRISE
DE RADIO FRANCE
EDWIN CROSSLEY-MERCER
baryton
LUCILE DOLLAT orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
MARIA FORSSTRÖM cheffe
de chœur
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DIRECTION DE LA CRÉATION

DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**

PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**

CHARGÉES DE PRODUCTION MUSICALE **PAULINE COQUEREAU, MARION GUILLEMET,**

LAURE PENY-LALO

RÉGISSEUR GÉNÉRAL PRODUCTION MUSICALE **VINCENT LECOQC**

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**

CONSERVATRICE DE L'ORGUE **CATHERINE NICOLLE**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org





100%
gratuit
.....
100%
sans écran

Écouter pour bien grandir

Langage, imagination, mémoire...
l'écoute de podcasts permet d'accroître des capacités
dont votre enfant se servira toute sa vie.



2500 podcasts
pour tous les enfants
dès 2 ans,
à découvrir ici !



franceinfo:



Un podcast par jour,
des acquis pour toujours